FICHE 2

LES DIFFERENTS TYPES DE HANDICAP

Handicap auditif

Page 2



Handicap visuel

Page 3



Handicap moteur

Page 4



Handicap psychique et mental et autisme

Page 5, 6 et 7











Handicap auditif



Outils de communication

Se renseigner sur les outils utilisés par l'enfant pour communiquer. Penser à consulter la direction.



Quelques exemples d'outils de communication

Lecture sur les lèvres (lecture labio faciale)

Association d'images / pictogrammes et de mots (PECS, Makaton). Il est aussi possible de créer ses propres pictogrammes en fonction des besoins de communication de l'enfant : une image représentant un animateur, une activité...

Utilisation du geste comme support d'expression orale : la Langue des Signes Française (LSF) , reconnue dans la loi du 11-02-2005, le Langage Parlé Complété...

Lors des activités....

Ne pas exclure les activités musicales, mais les adapter en favorisant les autres sens : les couleurs, le mouvement, les vibrations, le toucher permettent à l'enfant de vivre la musique autrement.

Ne pas hésiter à utiliser le contact physique (toucher le bras) pour attirer l'attention de l'enfant. Ne pas surprendre l'enfant.

Lors des activités aquatiques, penser à donner les consignes avant le retrait des prothèses auditives.

Favoriser le moyen de communication utilisé par l'enfant lors des activités, solliciter l'enfant qui peut éprouver des difficultés à exprimer ses sentiments, ses idées...

Trucs et astuces

Favoriser le lien entre l'enfant et ses pairs pour éviter toute mise à l'écart. Et associer l'enfant à un autre afin qu'il participe totalement à l'activité.

Favoriser la communication : sensibiliser le groupe à la surdité (par exemple, sous forme de jeu, mettre un casque pour écouter de la musique, des boules « quiès »...).

Parler lentement face à l'enfant, en articulant, sans forcer la voix.

Eviter d'être à contre jour quand on s'adresse à l'enfant, pour faciliter la lecture sur les lèvres. Veiller à la sécurité liée à la perception d'informations sonores : klaxons, cris, perception du bruit d'une voiture ou d'un vélo qui arrive...

La perte auditive totale est rare. La plupart des déficients auditifs possèdent des « restes auditifs » pour lesquels les prothèses apportent une réelle amplification.

Selon les cas, ce handicap s'accompagne ou non de troubles du langage.



Handicap visuel



Aménager l'espace

Ne pas mettre d'obstacles dans les espaces de circulation.

Garder les portes grandes ouvertes ou fermées.

Favoriser l'autonomie de l'enfant : lui indiquer la place des objets, éviter tout déplacement inutile, mettre les objets à portée (ne pas mettre une caisse derrière une autre...).

Utiliser des repères sonores (indications musicales) pour donner des repères dans le temps.

Avoir beaucoup de lumière, des contrastes de couleurs, des couleurs très vives.

Favoriser son autonomie avec une approche d'accompagnement tactile, l'enfant va repérer en touchant et ainsi éviter les obstacles. Il peut alors se déplacer en toute confiance.

Lors des activités...

Repérer l'espace : donner des repères en mettant en place des jeux autour du toucher (kims,...). Repérer le matériel : un crayon scotché sur le tiroir à crayons,...

Faire appel à la solidarité des autres enfants : Courir seul c'est impossible... associer un binôme! Augmenter les tailles pour les activités d'écriture, de coloriage, les supports de documents...

Trucs et astuces

Nommer l'enfant plutôt que de le toucher pour capter son attention.

Donner plus de temps pour intégrer les informations ou simplifier les consignes si nécessaire. Donner plus d'informations, détailler l'environnement proche. Danger non vu, danger non perçu!

Aménager des temps de repos, au calme. Ne pas oublier que ces enfants peuvent être vite fatigables.

La famille là-aussi peut apporter des éléments clés et adaptés qui permettront d'optimiser ce temps d'accueil.

Une personne atteinte de handicap visuel se trouve confrontée à plusieurs types de diminution de ses capacités : baisse de la vision, réduction du champ de vision ou modification de la perception des formes et des couleurs.



Handicap moteur



Handicap moteur n'est pas synonyme de fauteuil.

Aménager l'espace

Ne pas mettre d'obstacles dans les espaces de circulation.

Mettre les objets à portée ou à hauteur.

Garder les portes ouvertes.

Lors des activités...

Adapter le jeu, trouver un rôle particulier : un enfant qui ne peut courir peut tout de même participer.

Repérer le matériel dont l'enfant a besoin et le lui rendre accessible.

Associer encore une fois les autres enfants et faire appel à la solidarité des autres : les petits coups de main des copains peuvent aider.

Trucs et astuces

Prendre en compte les difficultés de l'enfant pour voir les objets, pour participer aux échanges du groupe et aux activités, voire observer une situation. Ne pas oublier que la hauteur de vision est plus basse en fauteuil.

Ne pas oublier que les déplacements peuvent amener plus de fatigabilité, penser donc à instaurer des temps de repos.

Accompagner physiquement certains temps de vie quotidienne (passage aux toilettes, repas)

Une personne atteinte de handicap moteur se trouve confrontée à plusieurs types de troubles pouvant entraîner une atteinte partielle ou totale de la motricité. Cela peut engendrer les difficultés suivantes pour : se déplacer, prendre et manipuler des objets, se tenir debout, s'alimenter ou communiquer.

Handicap psychique et mental



Autisme, troubles bipolaires, troubles dépressifs, schizophrénie, paranoïa, névroses obsessionnelles, *trisomie 21, d*yslexie, dyspraxie...

Echanges et communication

Simplifier les consignes, diviser en étape, les valider au fur et à mesure, associer le geste à la parole. Donner des repères visuels (pictogrammes, images, gestes).

Utiliser la stimulation sensorielle (objets lumineux, contact tactile) pour capter et maintenir l'attention.

Certains enfants possèdent leur propre outil de communication.

En cas de troubles de comportement qui peuvent déstabiliser le groupe : organiser une mise au calme (isolement) avec un adulte rassurant et sécurisant. Chercher les raisons de son mal être avant tout retour au sein du groupe. Informer la direction.

Après une crise, lui laisser l'opportunité d'avoir un temps pour lui et être prêt de lui physiquement.

Lors des activités...

Varier et adapter les activités aux besoins de l'enfant (son attention sera sans doute limitée).

Prendre en compte sa capacité d'attention : observer les moments de décrochage, savoir repérer pour anticiper.

Ne pas le « sur-solliciter ».

Vivre au quotidien

Répéter les consignes et reformuler (associer les mots à des images).

Permettre à l'enfant de s'approprier l'espace en s'appuyant sur des éléments « affectifs » (objets, lieux, personnes) qui ont été repérés lors de sa visite préalable.

Les temps de repas pouvant s'éterniser, stimuler l'enfant pour éviter qu'il sorte de table.

Le valoriser en lui proposant un rôle ou une activité.

Quelle différence entre les deux?

La handicap psychique est la conséquence d'un trouble psychique. Il génère des troubles du comportement et des troubles affectifs. D'où la difficulté de capacité d'autonomie, d'adaptation et d'intégration sociale de ces personnes.

Le handicap mental est la conséquence sociale d'une déficience intellectuelle. Il se traduit par des difficultés de réflexion, de communication et de compréhension des consignes.

Ces difficultés doivent être compensées par un accompagnement humain et à un aménagement de l'environnement.

L'autisme





Aménager l'espace

L'adaptation de l'espace est là-aussi essentiel car l'enfant autiste, qui a besoin de repères visuels, associe bien souvent un lieu à une activité.

L'utilisation de pictogrammes peut réellement aider tous les enfants dans l'appropriation des locaux, des coins spécifiques. De cette façon, l'enfant comprend, appréhende et anticipe. Cela évite toute source d'angoisse et de distraction.

Anticiper

Un enfant atteint d'autisme aura besoin qu'on le prépare à tout changement de temps de vie quotidienne. Quand la plupart du temps les animateurs préviennent le groupe 5 minutes avant, il faudra redoubler de vigilance vis-à-vis de l'enfant autiste, qui n'aura pas le temps de s'y préparer.

Les équipes peuvent afficher un emploi du temps dans la salle et déplacer un marqueur au fur et à mesure de la journée. Cet outil peut être également très utile pour tous les enfants. Cela permet d'anticiper, de se préparer et de visualiser le reste de la journée. Là encore, les pictogrammes sont privilégiés (exemple : une fourchette pour le repas du midi, un ballon pour les jeux extérieurs, un pinceau pour les activités manuelles, une lune pour la sieste, etc...).

Lors des activités...

Quelle que soit l'animation, comme il est précisé juste au dessus, les consignes doivent être claires et l'animateur doit préciser l'avancement de l'activité en énumérant les tâches à faire et les tâches restantes. L'enfant peut alors traiter les informations de manière douce et efficace.

Lors d'une activité physique, l'enfant peut être perturbé par « un trop plein d'émotions » qu'il n'arrivera pas à gérer. Isolez, rassurez, communiquez et réintégrez l'enfant lorsqu'il sera prêt à y retourner. Les règles du jeu peuvent également être adaptées.

Le discours doit être adapté pour assurer une meilleure compréhension. Eviter les métaphores, les expressions imagées (marcher sur les œufs, mettre les pieds dans le plat, donner sa langue au chat, etc...).

L'enfant atteint d'autisme se traduit par un déficit de la communication (troubles du langage et/ou du comportement, interactions sociales difficiles). Ses habitudes sont ritualisées, c'est un moyen de le rassurer.

Les émotions sont difficiles à gérer et à interpréter pour lui (peur, joie, frustration, colère...).





Conclusion

- En cas de doute, ne pas hésiter à verbaliser les choses.
- > Dans la mesure du possible, avoir un référent sensibilisé au handicap dans chaque groupe.
- ➤ Passer le relai si besoin, échanger, communiquer : l'animateur ne doit pas être le seul à porter cette casquette.
- > Sensibiliser le groupe d'enfants aux différents handicaps afin de :
- Banaliser la différence
- Ne pas avoir peur de l'inconnu
- Favoriser les échanges et le vivre-ensemble
- Développer l'empathie et la bienveillance

Comme dans toute autre situation, faire preuve de bon sens.